Provancher, L. 1881
[December 1881]

LE
Naturaliste Canadien

Vol. XII. — Cap Rouge, Q., NOV.-DEC. 1881. — No. 144.

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

FAUNE CANADIENNE

(*Continué de la page* 333.)

Clef pour la distinction des Genres.

Pédicule de l'abdomen avec un seul nœud ..... 1. FORMICA.
Pédicule de l'abdomen avec 2 nœuds; métathorax épineux. 2. MYRMICA.

I. Gen. FOURMI. *Formica.* Linné.

♀—Tête subtriangulaire; antennes insérées au milieu du front; mandibules larges, dentelées. Métathorax bossu, mais non plus élevé que le reste du thorax. Palpes labiaux de 4 articles, les maxillaires de 6. Chaperon légèrement avancé et soulevé en demi bosse. Premier article des antennes long, plus épais au sommet. Ailes avec une cellule radiale, 2 cubitales et aucune discoïdale fermée. Abdomen oblong, fort, le pédicule avec une écaille.

♂—Abdomen plus allongé, plus pointu. L'écaille abdominale verticale, épaisse. Souvent de même taille que la ♀.

☿—Semblables à la ♀ moins les ailes et la taille.

Les Fourmis habitent dans le sol ou dans le tronc des arbres cariés. Ce sont elles, parmi tous les insectes, qui

exécutent les plus grands travaux et forment les sociétés les plus nombreuses. Ce sont elles aussi qui s'adjoignent des ouvrières étrangères. Les Fourmis que nous rencontrons éparses ou autour des fourmilières, sont le plus souvent de ces étrangères qui vaquent à leurs travaux ordinaires de sorte que pour s'assurer à quelle espèce appartient une fourmilière, il faut pénétrer à l'intérieur pour y trouver les véritables propriétaires, les mâles avec leurs ailes, les femelles les possédant encore ou en ayant été privées, mais laissant voir dans ce cas les cicatrices de leurs articulations, et les ouvrières grandes (guerrières) et petites (ouvrières proprement dites). Ce genre est fort nombreux en espèces, mais nous n'avons encore pu constater l'identité que des 5 espèces qui suivent, auxquelles nous en avons ajouté 2 nouvelles.

Point de cellule discoïdale fermée ;

Noir, pattes et thorax en partie, roux ..... 1. **herculeana.**

Noir entièrement, pattes noires ..... 2. **Pensylvanica.**

Noir oubr un plus ou moins foncé ; tarses pâles. 3. **pallitarsis,** *n. sp.*

Entièrement jaune ..... 4. **mellea,** *n. sp.*

Première cellule discoïdale fermée ;

Noir, pattes rousses ..... 5. **fusca.**

Roux plus ou moins foncé ;

Ecaille abdominale non échancrée ; abdomen noir. 6. **rufa.**

Ecaille abdominale échancrée ; abdomen roussâtre ..... 7. **flava.**

1. **Fourmi ronge-bois.** *Formica herculeana*, Lin. St. Fargeau, i, p. 209 ; ♂ ♀ ☿. *F. ligniperda*, Latr. ♀

♀—Long. .50 pce. Noire, avec les pattes et le thorax excepté en dessus et en avant, d'un roux sanguin. Les mandibules brun-roussâtre, les antennes à premier article noir, le reste brunâtre ; tête forte, légèrement excavée en arrière ; 3 ocelles distincts. Thorax ovalaire, noir en dessus, le reste d'un rouge sanguin. Ailes jaunâtres, passablement opaques, 2 cellules cubitales, aucune cellule discoïdale complète, les nervures jaunes, le stigma jaune plus ou moins brunâtre. Pattes rouge-sanguin. Abdomen noir, fort, les segments polis, luisants aux sutures avec des rangs de poils transversaux, ponctués dans le reste ; écaille du premier segment rouge-sanguin, grande, à extrémité obtuse, paraissant même légèrement échancrée.

♂—Tête petite, ovalaire, arrondie postérieurement. Antennes

plus menues que dans la ♀. Thorax plus convexe. Ecaille abdominale plus courte et plus épaisse, presque carrée, un peu velue, son bord supérieur échancré au milieu. Le reste de l'abdomen formant une masse ovée. Ailes d'un jaunâtre obscur.

♂—Tête très forte, convexe en dessus, concave postérieurement. Antennes roussâtres, le premier article noir. Mandibules courtes, épaisses et larges. Thorax noir en dessus, d'un rouge sanguin dans le reste, plus large en avant, comprimé postérieurement, son dos sans sillon qui en interrompe la régularité. Ecaille abdominale étroite, ovale, plane à sa face postérieure, un peu convexe en avant, ciliée, le reste de l'abdomen formant une grosse masse courte, ovée globuleuse, avec rangs de poils jaunâtres transversaux. Pattes rouge-sanguin.

La plus grosse de nos fourmis : elle s'établit dans les arbres cariés, surtout les conifères, où elle forme de nombreuses galeries. Cette espèce est commune aux deux continents.

2. Fourmi de Pensylvanie. *Formica Pensylvanica*, DeGéer, St. Farg. i, p. 213, ♀ ♂.

♀—Long. .33 pce. Noire ; les pattes d'un brun roussâtre, les cuisses étant un peu plus foncées. Antennes avec le premier article noir, le reste brun-roussâtre. Ailes d'un jaunâtre obscur, les nervures jaunes, point de cellule discoïdale fermée, le stigma jaune, brunâtre à la base. Ecaille abdominale aplatie en avant et en arrière, légèrement échancrée au sommet, le reste de l'abdomen formant une masse subcylindrique, les segments avec une marge polie, jaunâtre aux sutures.

♂—Tête rétrécie en arrière. Antennes avec le pédicule roux, le premier article noir et le reste roussâtre. Mandibules plus grêles que dans la ♀. Ecaille abdominale plus courte, plus épaisse et à peine échancrée, le reste de l'abdomen de forme subconique.

♂—Tête grosse, convexe en arrière, le chaperon avec une petite carène au milieu ; les antennes brun-roussâtre. Thorax comprimé postérieurement, sa ligne dorsale interrompue par une dépression à la base du métathorax. Ecaille abdominale comme dans la ♀. Abdomen de forme sub-globuleuse, les bandes polies à la base des segments larges.

Cette espèce se creuse aussi des galeries dans les bois pourris et sous les écorces.

Fourmi pieds-pâles. *Formica pallitarsis*, nov. sp.

♀♂—Long. .15 pce. Noire ; l'abdomen brun plus ou moins foncé. Le pavillon des antennes brun-pâle avec le dernier article jaune. Ailes

enfumées jaunâtres, les nervures brunes ; point de cellule discoïdale fermée. Pattes brun-foncé, les jointures avec les tarses jaunâtres. Abdomen assez court, pubescent, son écaille petite, non échancrée au sommet.

♂—Long. 11 pce. Entièrement noire, à l'exception des tarses et des articulations des pattes qui sont pâles.

Aucune femelle rencontrée. La couleur pâle des tarses est constante dans tous les individus que nous avons rencontrés.

4. **Fourmi pâle.** *Formica mellea*, nov. sp.

♀—Long. 10 pce. D'un beau jaune pâle uniforme, à l'exception des yeux qui sont noirs et de l'extrémité des mandibules qui est brunâtre. Tête grosse, convexe postérieurement. Antennes plus épaisses et légèrement obscures à l'extrémité. Thorax médiocrement comprimé postérieurement, déprimé à la base du métathorax. Ecaille abdominale petite, moins de la moitié de la hauteur de l'abdomen, obtuse et subéchancrée à l'extrémité, le reste de l'abdomen de forme subglobuleuse.

Rencontrée sous des pierres, nous n'avons encore pu trouver d'individus ailés.

5. **Fourmi brune.** *Formica fusca*, Lin. St-Fargeau I, p. 205, ♂♀.

♀—Long. 32 pce. D'un noir luisant avec un reflet un peu bronzé. Tête convexe en arrière et légèrement excavée postérieurement. Le premier article des antennes brun, le reste plus foncé. Ecaille abdominale grande, son bord supérieur droit ou légèrement concave ; le reste de l'abdomen de forme subglobuleuse, un peu velu à l'extrémité. Ailes hyalines, iridescentes, un peu obscures à la base, les nervures et le stigma noirâtres, 1ère cubitale avec une nervure récurrente, c'est-à-dire que la 1ère discoïdale est fermée. Pattes d'un rougeâtre foncé, les cuisses plus obscures à la base.

♂—Antennes d'un jaune obscur, les pattes avec l'anus rouge pâle, les hanches noires. Ailes beaucoup plus obscures que dans la ♀, le stigma noir. Abdomen de forme ovoïde, l'écaille du premier segment plus large au sommet, à peine échancrée.

☿—D'un noir un peu cendré, luisant, l'extrémité des antennes rougeâtre. Trois ocelles distincts. Ecaille abdominale grande, subtriangulaire, le milieu un peu élevé ; les autres segments formant une

masse presque globuleuse. Pattes d'un rougeâtre foncé, la base des cuisses plus obscure.

Cette espèce se rencontre d'ordinaire sous les pierres. Il arrive souvent aussi qu'elle s'introduit dans les maisons et se rend fort incommode en pénétrant dans toutes les armoires à la recherche surtout des matières sucrées. Les larves des Fourmis brunes sont souvent enlevées par les Fourmis rousses qui les transportent dans leurs terriers et les élèvent en esclaves.

6. Fourmi rousse. *Formica rufa*, Lin., St-Fargeau I, p. 201, ♂♀ 8.

♀—Long. .35 pce. D'un jaune vif avec l'abdomen et le dos en plus ou moins grande partie, noir. L'extrémité des antennes brunâtre. Thorax trapu, une tache noire plus ou moins étendue en arrière de l'écusson. Ailes passablement obscures, surtout à la base, les nervures et le stigma, noir, la 1ère cellule discoïdale parfaite. Ecaille abdominale grande, triangulaire en haut avec le sommet tronqué, le reste de l'abdomen de forme globuleuse, d'un noir plus ou moins foncé. Le chaperon caréné au milieu, les mandibules ponctuées à la base et aciculées à l'extrémité.

♂—Corps noir, large, très poilu, les pattes d'un roux jaunâtre. Tête petite, triangulaire, les mandibules n'ayant que 2 dents. Ecaille abdominale épaisse, presque carrée, son bord supérieur presque droit, le reste de l'abdomen formant une masse subconique, plane en dessus, courbée à l'anus qui est roussâtre.

☿—D'un jaune vif, le dessus de la tête avec les antennes et l'abdomen, noir. Le front avec une ligne enfoncée dans son milieu. Thorax comprimé postérieurement, enfoncé vers le milieu du dos. Ecaille abdominale jaune, grande, très comprimée, ovale ou arrondie au sommet, quelquefois un peu échancrée; les autres segments formant une masse presque globuleuse, d'un noir brun ou un peu cendré. Pattes d'un brun noirâtre, les genoux avec la base des cuisses, rougeâtres.

Cette espèce construit ses nids dans la terre, entassant au dessus toutes sortes de débris, et plus particulièrement la terre qu'elle retire en creusant ses galeries, de manière à former des monticules souvent assez considérables. Elle se procure souvent, par la rapine, les larves de la Fourmi brune qu'elle élève ensuite en esclave pour l'exécution de

ses travaux. Capturée à St-Hyacinthe, nous ne l'avons pas encore rencontrée dans le voisinage de Québec.

7. Fourmi jaune. *Formica flava*, Fab.; St-Farg., p. 208, 3, 9, 8.

♀ — Long. 35 pce. D'un brun roussâtre, les pattes et les antennes d'un roux jaunâtre clair. Ailes d'un jaunâtre un peu enfumé, les nervures et le stigma jaunes, la 1ère discoïdale parfaite. Ecaille abdominale presque carrée, velue, avec une échancrure aigüe au sommet, le reste de l'adomen de forme un peu allongée, à pubescence courte.

♂ — Différant peu de la ♀, les antennes un peu plus grêles, la couleur du corps un peu plus claire ; l'écaille abdominale aussi un peu échancrée.

☿ — Corps d'un roux jaunâtre luisant, un peu pubescent, l'abdomen souvent un peu plus foncé. L'écaille abdominale presque carrée, entière.

Cette espèce établit son nid sur le bord des chemins, dans les champs etc., élevant au dessus un monticule peu considérable.

2. Gen. MYRMIQUE. *Myrmica*, Latr.

Tête triangulaire, sans épines ; mandibules triangulaires. Palpes maxillaires longs, de 6 articles. Thorax assez robuste, plus grêle et comprimé postérieurement dans les ☿, portant deux épines allongées sur ses angles postérieurs dans les ♀ et les ☿ et seulement 2 mucrons dans les ♂. Ailes avec 3 cubitales, la nervures de division entre les 2e et 3e cubitales souvent absolète, la première discoïdale seule fermée. Abdomen avec les 2 premiers segments allongés en pédicule et plus ou moins noduleux. Les ♀ et ☿ sont armées d'aiguillons.

La forme du pédicule de l'abdomen avec ses 2 articles noduleux suffit pour faire distinguer les Myrmiques des Fourmis à première vue.

Trois espèces rencontrées, dont une nouvelle.

Couleur, brun roux ou brun roussâtre ;
La nervure de division entre les cubitales
1 et 2 incomplète ..... 1. incompleta, n. sp.
La nervure entre les cubitales 1 et 2 complète. 2. tuberum.
Couleur jaune pâle, taille très petite ..... 3. molesta.

1. Myrmique incomplète. *Myrmica incompleta*, n. sp.

♀—Long. .26 pce. Rousse avec le dessus de la tête, le dos du thorax et l'abdomen, noir. La tête, y compris le chaperon, le thorax tant sur le dos que sur les flancs, fortement aciculés. Mandibules triangulaires, aciculées, rousses. Antennes rousses, les derniers articles épaissis en massue, un peu obscurs, le terminal plus pâle que le reste. Thorax roux, le dos du mésothorax, l'extrémité de l'écusson, avec les flancs en partie, noir; le métathorax tronqué postérieurement, lisse, avec 2 longues épines sur ses angles. Ailes hyalines blanchâtres, un peu obscures à la base, la nervure entre les cubitales 1 et 2 manquant à la base, la 1ère discoïdale fermée, un peu plus longue que large, le stigma roux brunâtre. Pattes rousses. Pédicule de l'abdomen à 2 nœuds, le premier subpyramidal, le 2e noduleux, tous deux roux et avec quelques poils, le reste de l'abdomen subglobuleux, noir, l'extrémité roussâtre, plus ou moins poilue.

♂—Noir, le chaperon, les mandibules, le dernier article des antennes avec les tarses, plus ou moins roussâtres. Antennes plus grêles et plus longues que dans la ♀. Dos du mésothorax lisse, les angles du métathorax simplement mucronés, sans épines. Le premier nœud du pédicule abdominal strié, le 2e lisse, le reste subglobuleux, mais pointu à l'extrémité.

ⅱ ♀—Roux; la tête avec l'abdomen plus ou moins obscurs. Le métathorax un peu étroit, à dos continu, avec 2 longues épines aiguës sur ses angles. Pour tout le reste semblable à la ♀.

Très commune sous les pierres, particulièrement dans les endroits sablonneux. Peut-être l'espèce *dimidiata* Say? la description qu'il en donne est insuffisante pour en faire l'identification d'une manière certaine.

2. Myrmique tubéreuse. *Myrmica tuberum*, Fabr. St. Farg. 1, p. 183. ♀♂ ♀.

♂ ♀—Long. .20 pce. D'un noirâtre mat, les antennes, les mandibules, le bout de l'abdomen avec les pattes, fauves. Tête striée, fortement échancrée postérieurement. Thorax arrondi, strié, les épines postérieures ne consistant que dans la saillie des angles latéraux. Ailes blanchâtres, un peu opaques, le stigma jaune pâle, la 1ère discoïdale fermée, aussi large que longue, la 2e cubitale pédiculée sur l'angle de la 1ère discoïdale, la nervure qui la divise de la 3e en partie effacée. Nœuds du pédicule de l'abdomen velus et chagrinés, le premier pédiculé, le reste de l'abdomen fauve, subglobuleux.

ⅱ ♀—D'un fauve clair, tête un peu obscure, très large, déprimée

et striée. Thorax comprimé sur les côtés, à dos continu, avec une épine courte sur ses angles postérieurs.

Rare, se trouve sous les écorces.

8. Myrmique importune. *Myrmica molesta*, Say, Say's Ent. ii, p. 737.

☿ ♂ ♀—Long. 15 pce. D'un jaune pâle, sans tache. Antennes à derniers articles beaucoup plus gros que les précédents. Ailes blanchâtres, 1ère discoïdale très petite, la 1ère cubitale recevant la nervure récurrente près de sa base, la nervure de la cellule radiale interrompue avant d'atteindre l'extrémité. Métathorax inerme.

♀—Semblable à la ☿, avec l'abdomen plus ou moins obscur à l'extrémité ; le dos légèrement interrompu au milieu.

C'est la petite Fourmi jaune des maisons, si incommode en certains endroits. Plusieurs maisons de St-Roch de Québec en sont infestées. Elle se loge dans les crevasses des enduits et se montre assez rarement le jour, mais la nuit elle fait partout des excursions, surtout dans les armoires et les vaisseaux où elle peut trouver quelques restes de matières grasses. Nous avons vu des assiettes grasses en étant toutes couvertes le matin ; les sucriers peuvent aussi difficilement être soustraits à ses visites, et il faut que le couvercle soit très exactement ajusté pour qu'elle ne puisse pénétrer à l'intérieur. Nous ne l'avons jamais rencontrée ailleurs que dans les maisons, ce qui nous porte à croire qu'elle n'est pas indigène pour notre Province.

Fam. XI. MUTILLIDES. *Mutillidæ*.

Tête forte, assez courte, à antennes insérées près du milieu de la face ou un peu au dessous, le chaperon étant très court.

Yeux échancrés dans les ♂, arrondis et petits dans les ♀.

Antennes généralement fortes et courtes, le premier article souvent allongé.

Thorax fort, le mésothorax plus large que les deux autres parties, le dos continu.

Femelles toujours aptères et ressemblant à des four-

mis, mais pourvues d'un aiguillon puissant. Ailes des mâles variant beaucoup dans les différents genres. Tarses de longueur ordinaire, souvent poilus. Abdomen assez court, le premier segment toujours plus petit et souvent noduleux, le 2e très grand, les autres de forme plus ou moins conique dans leur ensemble.

Ces insectes vivent à la façon des guêpes solitaires, c'est-à-dire que les femelles se creusent des trous dans le sol pour y déposer leurs œufs ; on trouve ordinairement ces dernières courant sur le sol, dans les endroits sablonneux, tandis que les mâles se rencontrent le plus souvent sur les fleurs. Nous n'avons encore rencontré qu'un seul représentant de cette famille dans notre Province, mais nous pensons qu'il doit s'y en trouver encore d'autres.

Nous donnons ci-dessous les caractères des 3 principaux genres de cette famille, pour permettre de les reconnaître à ceux qui viendraient à les rencontrer.

Tête cubique ; antennes fortes et courtes, les articles 1 et 3 allongés ; abdomen légèrement tronqué à l'extrémité. Ailes des ♂ à 4 cubitales et 2 nervures récurrentes .... 1. MUTILLA.

Tête forte, transversale ; antennes un peu en massue ; prothorax et métathorax bossus, le mésothorax plus étroit ; abdomen subpétiolé, le 1er segment pyriforme. Ailes des ♂ à 4 cubitales, la première plus petite, 2 et 3 égales, chacune avec une récurrente. 2. METHOCA.

Mandibules 3-dentées ; antennes plus longues que la tête, à 1er article cylindrique, un peu courbé. Thorax égal en dessus, mais partagé en 2 segments distincts ; abdomen conique. Ailes des ♂ avec une radiale en pointe appliquée contre la côte, 4 cubitales, 1 grande, 2 triangulaire, 3 pentagone, grande, ces 2 dernières chacune avec une récurrente, la 4e complète ..... 3. MYRMOSA.

Gen. MÉTHOQUE. *Methoca*, Latr.

Tête subglobuleuse dans les ♀, transverse dans les ♂ ; trois ocelles dans les 2 sexes. Yeux ovales. Thorax allongé et à 3 nœuds dans les ♀, le prothorax et le métathorax étant bossus, et le mésothorax plus étroit ; dans les ♂ le dos du

thorax est continu. Pattes longues, avec les hanches robustes, les tarses plus longs que les jambes. Abdomen subpétiolé, à premier segment pyriforme dans les ♀, à pédicule linéaire dans les ♂, les autres segments chez ces derniers subdentés, le dernier prolongé en dessous avec une longue épine recourbée. Ailes des ♂ à 4 cubitales, la première plus petite, 2 et 3 égales, chacune avec une nervure récurrente.

La différence entre les 2 sexes, dans ce genre, est si considérable que Latreille a considéré les mâles comme un genre particulier qu'il a décrit sous le nom de *Tengyra*. Une seule espèce rencontrée.

Méthoque bicolore. *Methoca bicolor*, Say, Say's Ent. ii, p. 741, ♀.

♀—Long. .90 pce. Rousse avec la tête et l'abdomen, noir. Tout le corps lisse, poli, brillant. Tête en carré, les mandibules et le chaperon, roussâtres. Antennes courtes, épaisses, rousses, noires à l'extrémité. Thorax avec les 3 divisions subégales en longueur, les prothorax et métathorax convexes, subovales, le mésothorax plus étroit avec 2 convexités noduleuses. Abdomen très brillant, subfusiforme, le premier segment pyriforme, le 2e roux avec une bande noire au sommet n'atteignant pas les côtés, le 3e roux à la base et noir dans le reste, les autres noirs avec une étroite ligne rousse au sommet. Pattes rousses, de la couleur du corps.—R.

Un seul spécimen capturé au Cap Rouge.

(*A Continuer.*)

DE QUEBEC A JERUSALEM.

IV

Lourdes ; la basilique, la Grotte, le Gave ; paysage ; le mont Calvaire, insectes. — Toulouse ; S. Sernin, ses précieuses reliques. — Vignes ; Oliviers. — Castelnaudary. — Ségala. — Béziers. — Cette ; tonneaux de vin ; mollusques. — Lunel. — Marseille ; la Cannebière ; la cathédrale ; un correspondant ; rencontre des pèlerins ; visite à l'Evêque ; N. D. de la Garde ; la croix de pèlerin.

Vendredi, 11 *Mars*. — Lourdes ! Lourdes ! nous avons peine à le croire, nous sommes à Lourdes, à l'extrémité méridionale de la France, à 1394 lieues de Québec ! Mais ce qui nous émeut d'avantage n'est pas tant la distance qui nous sépare du pays natal, que les souvenirs qu'éveille dans notre esprit ce coin de terre que nous foulons de nos pieds en ce moment. Nous sommes ici dans un lieu qui semble devenu un centre, un foyer de merveilles. Tout parle ici à l'imagination, à l'esprit, et au cœur. Ces fières Pyrénées, à cîme couronnée de neige et à base couverte de fleurs, ne sont-elles pas l'image de cette Reine dont le diadême est plus brillant que le soleil, et dont les pieds sont couverts d'une verdure qu'émaillent des fleurs de vertus sans nombre ? Ces montagnes abruptes, qui semblent se resserrer sur la gorge profonde que s'est creusée le Gave, ne figurent-elles pas les bras de cette Reine de toutes grâces se rapprochant pour étreindre ses enfants soumis et respectueux qui viennent ici implorer son secours, et concentrer davantage sur eux ses bénédictions ? Et ce Gave qui roule constamment ses eaux limpides sur les cailloux qui tapissent son lit, n'est-il pas l'image de ce courant de faveurs célestes, que des hommes pervers, au cœur endurci, s'efforcent d'obstruer par les cailloux de leur impiété et de leur libertinage ? Ces couvents sur toutes les hauteurs des alentours, ne sont-ils pas des sentinelles toujours en faction, le jour et la nuit, pour honorer Celle qui a bien voulu choisir ce coin de terre